EISENLOHR, Erika, WORM, Peter, RÜCK, Peter,
*Fachgebiet Historische Hilfswissenschaften. Ausgewählte
Aufsätze zum 65. Geburtstag von Peter RÜCK*

Nicholas Brousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1149>

DOI : 10.4000/ifha.1149

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicholas Brousseau, « EISENLOHR, Erika, WORM, Peter, RÜCK, Peter, *Fachgebiet Historische Hilfswissenschaften. Ausgewählte Aufsätze zum 65. Geburtstag von Peter RÜCK* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1149> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1149>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

EISENLOHR, Erika, WORM, Peter, RÜCK, Peter, *Fachgebiet Historische Hilfswissenschaften. Ausgewählte Aufsätze zum 65. Geburtstag von Peter RÜCK*

Nicholas Brousseau

- ¹ L'institut pour les sciences auxiliaires de l'histoire de la Philipps-Universität de Marbourg, dont le centenaire venait d'être célébré en 1994, subissait à peine six ans plus tard les affres des compressions budgétaires. Il fut officiellement supprimé par les hautes instances universitaires le 29 février 2000. Sa disparition marqua la fin d'un long passé d'érudition dans cette ville de grande tradition universitaire ; Marbourg fut en effet dotée d'une université dès 1527. Les plus grands noms de la diplomatique y défilèrent. Que l'on pense à son fondateur Paul Fridolin Kehr, âgé à l'époque d'à peine 33 ans, à Michael Tangl, à Karl Brandt, à Edmund Ernst Stengel, tous y sont passés et ont contribué chacun à sa façon au développement de cet institut à vocation si particulière. Car, faut-il le rappeler, malgré la longue tradition d'érudition allemande, les centres de formation en diplomatique n'abondent pas outre-Rhin. P.F. Kehr, grand organisateur de la science historique d'avant-guerre l'avait bien compris et avait toujours souhaité, on le sait, doter l'Allemagne d'une institution semblable à l'École des chartes ou à sa petite sœur de Vienne, l'Institut für österreichische Geschichtsforschung. Il n'y parvint qu'en partie, faute de moyens suffisants et d'initiatives politiques conséquentes. Une autre institution, l'Archivschule de Marbourg, indépendante de l'université et offrant une formation technique complémentaire, devait voir le jour. Elle ne peut cependant se comparer, par son enseignement, aux deux autres écoles de Paris et de Vienne. Le séminaire pour les sciences auxiliaires de l'histoire, en revanche, s'en rapprochait par le type de cursus proposé et par la recherche de haut niveau qu'il stimula pendant plus de cent ans. Touché par la crise que traverse aujourd'hui l'érudition allemande, qui voit se rétrécir comme une peau de chagrin le nombre de chaires consacrées aux sciences

auxiliaires de l'histoire – depuis 10 ans celles de Göttingen, de Leipzig, de Marbourg et de Tübingen ont été supprimées – la recherche s'en trouve directement affectée. Munich demeure le dernier bastion qui résiste encore à ce jour à cette épidémie.

- 2 Peter RÜCK fut certainement un des plus brillants diplomatistes des cinquante dernières années. Né en Suisse en 1934 d'un père allemand, il fit ses études à Bâle et commença sa carrière comme archiviste du canton de Fribourg. Ce n'est qu'en 1980-81 qu'il fut nommé sur la chaire de sciences auxiliaires de l'histoire de Marbourg. Il devenait simultanément directeur du Lichtbildarchiv für ältere Urkunden vor 1250, qui renferme l'impressionnante collection de photos d'actes médiévaux de Marbourg, créée en 1929 par Edmund E. Stengel. Le présent recueil contient ainsi le texte de plusieurs contributions qui traitent d'histoire de la Suisse. À Marbourg, P. Rück engagea ses recherches sur le terrain de la sémiotique ; il s'intéressa aux caractères externes des actes et à leur signification pour les médiévaux. Selon lui en effet, l'acte médiéval pouvait être perçu également comme une œuvre d'art (« Die Urkunde als Kunstwerk », p. 117-139).
- 3 Au sein de ce dernier volume de la collection « Elementa diplomatica », qu'il créa en 1994 et dirigea jusqu'à sa retraite en 1999, sont rassemblés la plupart de ses articles publiés dans divers ouvrages et périodiques. Celui-ci lui fut offert à l'occasion de son 65ème anniversaire par deux de ses collaborateurs scientifiques, E.E. et P.W. Outre ses travaux consacrés à la diplomatique, à la codicologie et à la paléographie (p. 65-245) qui occupent l'essentiel du volume, P. Rück publia également quelques contributions sur l'histoire des sciences auxiliaires. Signalons tout particulièrement un article en français sur les liens qu'entretinrent la paléographie et la diplomatique aux XIXe-XXe s. ainsi qu'une contribution traitant de la vie et de l'œuvre du grand diplomatiste Harry Bresslau. Une bibliographie des travaux de P. Rück ainsi qu'un répertoire des maîtrises et doctorats qu'il dirigea viennent clore l'ouvrage.
- 4 Nicholas BROUSSEAU